

# Le train ne sifflera pas trois fois

Déplorant la disparition des crédits d'études pour la réouverture de la ligne ferroviaire Bollwiller-Guebwiller, plusieurs élus et militants réagissent à l'annonce du préfet de région, Stéphane Bouillon.

Le retour du train à Guebwiller semble de moins en moins probable : devant le Conseil régional d'Alsace, le préfet de région Stéphane Bouillon a récemment déclaré que les crédits d'études pour la réouverture de la ligne ferroviaire Bollwiller-Guebwiller n'étaient pas réinscrits au contrat de plan Etat-Région 2015-2020 (notre édition du 23 novembre).

Cette annonce fait réagir tous ceux qui militent depuis de nombreuses années en faveur de la réouverture de la ligne.

« Le couperet est tombé : les crédits dédiés à la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller ont disparu du contrat de plan Etat-Région, alors que voici quelques semaines le président de la Région, Philippe Richert, en avait assuré leur inscription », constatent les membres du groupe local Europe Ecologie-Les Verts (EELV). Et d'insister : « L'argument évoqué par le ministre des Transports selon lequel "la réouverture d'une ligne ferroviaire qui a été fermée n'est plus à l'ordre du jour" relève

de la provocation. En réalité, c'est l'abandon de l'écotaxe prévue pour financer les transports collectifs, et la baisse correspondante des crédits de l'Etat qui sont à l'origine de ce scandaleux "retournement de veste". »

Néanmoins, le groupe EELV estime que, si volonté politique il y a, ce projet a toujours un avenir. « La Région ne saurait se dédouaner : si elle est capable d'injecter des centaines de millions dans la ligne TGV-Est pour gagner quelques minutes ainsi que dans le grand contournement Ouest de Strasbourg, c'est à elle de suppléer l'Etat défaillant ; elle ne saurait se défaire ! » Ces militants n'entendent pas jeter l'éponge : « Alors que la France se prépare à accueillir, en décembre 2015, la Conférence mondiale sur le climat, il est impensable que l'Etat et/ou la Région se renvoient ainsi la balle : les déplacements pendulaires quotidiens domicile-travail sont la première source d'émission de gaz à effet de serre. C'est donc à ce niveau qu'il faut concentrer les moyens financiers pour lutter con-

tre le changement climatique. Aussi, notre mobilisation se poursuivra jusqu'à la réouverture de la ligne ferroviaire Bollwiller-Guebwiller qu'attendent les habitants ! »

Du côté de Florirail, même ressentiment : « J'ai lu avec surprise la déclaration péremptoire du préfet au sujet du non-repêchage de la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller au contrat de plan Etat-Région 2015-2020 : "Le ministère ne rouvre pas une ligne fermée". Ce qui d'ailleurs n'est pas exact. Ainsi, la ligne Delle-Belfort, neutralisée en 1992, soit la même année que notre ligne, et laissée à l'abandon depuis, sera rouverte en 2017. Et d'autres réouvertures de lignes sont en cours en France », soutient Pierre Bischoff, vice-président et cofondateur de FloriRail.

L'homme se situe aussi sur le plan environnemental : « J'ai d'autre part appris qu'à Paris, la pollution par les particules fines atteignait ces jours-ci des niveaux records. Ce type de pollution est particulièrement insidieux et constitue une

redoutable menace pour la santé. En Alsace, plusieurs fois par an et de façon accrue d'année en année, nous sommes confrontés à d'importants pics de pollution par ces particules. Un des seuls moyens permettant de diminuer cette pollution est d'inciter les personnes devant se déplacer à utiliser les transports en commun, en particulier ceux qui bénéficient d'une motorisation électrique (tram, tram-train et TER), plutôt que leur voiture. Aussi, un tram-train aurait-il toute sa place dans une ville de l'importance de Guebwiller. L'abandon, ou même le report, du projet de réouverture de notre ligne pourrait donc être lourd de conséquences. »

« Pour la Région Alsace, la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller est une priorité, et continuera à l'être. Mais il est à craindre qu'il n'y aura pas grand-chose de positif à attendre d'une méga-région qui, s'étendant de l'Île de France au Rhin, aura ceci de particulier qu'elle reliera deux importants bassins de population par des particules fines... »